

ordre de l'empereur. Abelgharib était fils de Hassan descendant de Khoul (sourd) Khatchig, l'un des princes de Sénacherib, roi de Vaspouragan, avec lequel il avait émigré vers Sébaste. Il parvint à un tel degré de puissance qu'il devint le gouverneur de presque toute la Cilicie, qu'il avait soustraite aux Turcs.

Ochine, en s'alliant avec celui-ci, hérita de son pouvoir et de ses propres possessions qui s'étendaient sur la ville de Tarsus et les deux forteresses, de Baberon et de Lambroun, les principales du pays; surtout cette dernière, qui résista plus longtemps que toutes les autres au siège du roi Léon, qui employa, pour la soumettre, plus de ruse et de fraude que de fortes attaques.

Halgam, de même que son frère Ochine, fut nommé gouverneur des marches occidentales maritimes, où l'on retrouve un siècle après, sous le règne de Léon, un de ses descendants, portant le même nom que lui et gouverneur de la forteresse d'Anamour et d'autres encore.

A ces deux gouverneurs, il faut ajouter aussi le prince Bazouni qui régnait dans une autre région de la Cilicie montueuse. Quelques historiens⁵⁰ l'ont cru frère d'Ochine et de Halgam; les premiers chroniqueurs n'indiquent ni son origine ni l'étendue de son territoire. Matthieu d'Edesse dit seulement: «Les princes qui régnaient sur les Montagnes Taurus étaient, Constantin fils de Roupin, les princes Bazouni et Ochine. Ces princes envoyèrent des vivres nécessaires à l'armée de la première Croisade».

Il y avait encore une puissante famille appelée Nathanaël, mais le lieu de son origine et l'époque de son arrivée dans le pays, nous sont également inconnus. La forteresse d'Ascourse était en son pouvoir et son territoire s'étendait jusqu'à celui de Héthoum. La renommée du général Khatchadour, (qui peut être était parent d'Abelgharib), devança son arrivée dans ce pays; il était prince d'Antioche de Cracca, ville de l'Isaurie, ou de la Cilicie pierreuse, où des Arméniens habitaient depuis des temps très reculés. Sous le gouvernement de Khatchadour en 1069, les Turcs envahirent le pays d'Iconium et s'avancèrent jusqu'en Cilicie; mais les Arméniens en leur dressant des embûches et des surprises, dans les passages des monts de Séleucie, les battirent, les dispersèrent

⁵⁰ C'est ainsi que le rapporte l'auteur moderne de notre histoire, Tchamitchian, mais je ne sais à quelles sources il a puisé. Est-ce dans des documents antiques ou n'est-ce que son opinion personnelle?